

and Chemicals Corporation (Canada) Limited, à Esterhazy, dont la mine doit s'ouvrir en 1961 et qui pourra produire 400,000 tonnes de sels de potasse par an, et la *Continental Potash Ltd.*, qui projette de reprendre le fonçage d'un puits à 8 milles à l'ouest d'Unity, les lits de potasse y étant profonds de 3,450 pieds. A la fin de 1959, 12 autres sociétés, à capitaux canadiens, allemands, français ou des États-Unis, détenaient des bails relatifs à des gîtes de potasse de l'Ouest. Les scènes principales de leur exploration sont une zone de 25 milles s'étendant de Yorkton (Sask.) vers le sud-est jusqu'à la frontière du Manitoba, et une zone centrale allant de l'ouest de Saskatoon jusqu'aux lacs Quill.

Bien que, dans le monde entier, la quantité de potasse extraite des mines dépasse celle qui est utilisée actuellement, il y a plusieurs pays où l'emploi des engrais devient rapidement plus courant, pour satisfaire la demande de plus en plus forte en matière de produits agricoles. C'est pourquoi les exploitants étrangers de potasse s'intéressent vivement aux gisements de potasse de la Saskatchewan.

Sel.—Passant par une période de développement remarquable, l'industrie du sel au Canada a presque doublé sa production depuis 1957 et, depuis six ans, cette production a plus que triplé. L'année 1959 est la cinquième de suite relativement à laquelle on ait noté une production sans précédent. Le rendement s'est élevé au chiffre estimatif de 3,233,512 tonnes (36 p. 100 de plus qu'en 1958), évaluées à \$17,462,050 (16 p. 100 de plus qu'en 1958). Cette augmentation s'explique par les ventes de plus en plus fortes de sel gemme extrait, le plus grand volume des exportations, en particulier de saumure, et les progrès de l'industrie des produits chimiques.

En 1959, on a ouvert deux nouvelles mines de sel gemme. A Goderich (Ont.), la *Sifto Salt Ltd.*, filiale de la *Dominion Tar and Chemical Co. Ltd.*, s'est mise à extraire du sel très pur d'une couche de 45 pieds, faisant partie d'un gîte sous-jacent au lac Huron, à 1,750 pieds de profondeur. Le sel extrait de ces réserves, estimées à 900 millions de tonnes, se vendra au Canada et à l'étranger, à l'usage industriel et comme agent de déglacage. Dans les provinces Maritimes, où le gros sel se vend en grandes quantités pour la pêche commerciale, la *Malagash Salt Co. Ltd* est arrivée au stade d'exploitation d'une mine à Pugwash (N.-É.). Au moment de l'ouverture de cette nouvelle mine, la même société a fermé sa mine de Malagash.

Il y a dix autres mines actives de sel, situées dans l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario et la Nouvelle-Écosse.

Amiante.—Premier pays producteur d'amiante au monde, le Canada fabrique la moitié de la production mondiale. En 1959, les mines du pays ont augmenté de 15 p. 100 leurs expéditions de fibre d'amiante, en en vendant 1,042,000 tonnes évaluées à plus de 106 millions de dollars.

Le chrysotile, minéral dont on tire le plus de fibre d'amiante, se présente dans plusieurs localités du Québec, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et du Yukon. Dans les cantons de l'Est du Québec se trouvent 12 mines qui fournissent 94 p. 100 de la production nationale. Il y a deux autres mines d'amiante au pays, l'une dans le nord de l'Ontario et l'autre dans le nord de la Colombie-Britannique.

En 1959, la *Cassiar Asbestos Corporation Limited*, a porté la production de son usine en Colombie-Britannique à 1,500 tonnes par jour, soit une augmentation de 50 p. 100. Elle extrait de son gîte de chrysotile de la fibre d'amiante, longue ou moyenne, caractérisée par sa faible teneur en fer, ce qui fait que l'industrie électrique s'en sert couramment. L'*Advocate Mines Limited* a poursuivi l'exploration et la mise en valeur d'un nouveau gîte situé à Baie Verte (péninsule de Burlington, Terre-Neuve), et un nouveau gîte de chrysotile a été découvert à 30 milles au sud de la baie Déception (Ungava).

Matériaux de construction.—L'activité du bâtiment et de la construction des routes a continué de devenir plus intense, si bien que, dans tout le pays, on a fabriqué des produits minéraux pour la construction, en volume sans précédent, un peu supérieur à celui de 1958. La valeur des expéditions de ciment, de produits d'argile, de chaux, de sable, de gravier et de pierre, a dépassé 314 millions de dollars.